

Marc Peschanski Arlette dans les gènes

Le Monde
20.03.07

PARCOURS	1952	1967	1982	1991	2004	2004
	Naissance à Paris, deuxième de trois fils.	Adhère à Voix ouvrière, devenue Lutte ouvrière, qu'il quitte en 1977.	Entre à l'Inserm.	Première greffe neuronale en France sur une malade parkinsonienne.	Milité pour la révision des lois de bioéthique.	Participe au mouvement Sauvons la recherche !

Le cœur du biologiste, champion des cellules souches et des maladies génétiques, continue de se battre pour la candidate de Lutte ouvrière.



récente polémique sur l'utilisation des dons du Téléthon, dont les milieux catholiques conservateurs refusent qu'ils servent à des travaux confinants, selon eux, à l'eugénisme. Choqué plus que blessé, Marc Peschanski fustige « une tentative des fondamentalistes de faire sortir les soutanes de la naphthaline ».

« Comme en toute chose, il a réagi en militant, rapporte son frère Denis. C'est sa marque de fabrique : pour lui, la politique et la recherche procèdent d'un même engagement humaniste. » C'est ce qui lui vaut « l'admiration et l'amitié » d'Arlette Laguiller.

Et tout aussi difficile de se représenter un biologiste de haut vol, champion des cellules souches et des maladies génétiques.

A 55 ans, Marc Peschanski n'a pas l'âge de refaire le monde et de croire aux lendemains qui chantent. Mais il n'a rien cédé de ses indignations et de ses révoltes de jeunesse. « Ça qui me lie toujours à l'extrême gauche, de manière indéfectible, c'est une colère viscérale contre l'injustice », dit-il. Pas un jour il n'allume la radio sans « bouillir » à l'annonce de dizaines de morts en Irak, de massacres et de viols au Darfour ou d'un affolement des places boursières qui va « rendre peut-être quelques riches encore riches, mais surtout faire crever de faim des milliers de peuples ».

Le combat politique, chez les Peschanski, est une histoire de famille. Le père, Alexandre, « aventurier de la révolution », la mère, Dora, « intellectuelle brillante », restent des modèles presque écrasants. L'un et l'autre, nés avec le XX^e siècle dans des familles juives d'Europe de l'Est, séduits très tôt par le sionisme socialiste, émigrent en Palestine

ces deux mamelles que seront nourris les trois fils Peschanski. Hasards de la génétique ou besoin d'affirmer son identité ? L'aîné de la fratrie, Robi, physicien, est resté communiste. Le benjamin, Denis, historien, a viré socialiste. Marc, lui, a choisi le trotskisme. Il avait tout juste 15 ans et, la déstalinisation aidant, était « prêt à entendre que le communisme était un idéal

« éprouvé » comme l'est alors toute l'extrême gauche.

Il se replonge à plein temps dans des études de médecine, où il voit « la possibilité de servir concrètement à quelque chose ». Puis, syndrome familial encore, se lance dans une carrière scientifique jalonnée de succès, à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM). Il étudie les mécanismes de la

leur, avant de se passionner pour les toutes nouvelles découvertes sur la plasticité du cerveau. Elles l'amènent à réaliser les premières greffes neuronales en France sur des patients atteints des maladies de Parkinson et de Huntington, auxquels il réussit à donner entre quatre et six années de rémission.

La publication de ces résultats spectaculaires est une consécration à qui le laisse « mal dans ses baskets », n'ayant plus rien à trou-

dictées par des enjeux d'argent et de pouvoir



Comme chercheur, lui-même se sent légitimé à proclamer que, décidément, ce monde ne tourne pas rond. « Dans mon secteur, la médecine et la biologie, je vois ce que la société peut produire de meilleur. Les avancées thérapeutiques sont fantastiques. Cela n'empêche pas que, pour plus de la moitié de l'humanité, la vie et la mort restent dictées par des enjeux d'argent et de pouvoir », fulmine-t-il.

Ses diatribes agacent parfois ses proches, irrités de « son obstination à toujours avoir raison ».

D'autres lui reprochent « la mesure de son talent encre une ambition dévorante qui conduit ce chercheur du service public à se fier vers le privé pour subvenir son laboratoire. N'aurait-il, comme le capitalisme contradictoire ? L'interdit demande de choisir une direction de la réponse à base : De la comme des hommes, combat injuste. »

PHOTO: EDDUARD CAVALIER / OCEA - LE MONDE